

JULIEN MAERO

L'ODYSSÉE DE  
JASON

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

AURÉLIEN ANGELATS  
ANTHONY ARRIGHI  
MARTINE BOUCHET  
CHRISTINE CALVIN  
ANDRÉE CANTON

NATHALIE COCO  
SOTIRIOU CORINNE  
SANDRA FERRARA  
FANNY KHAOUANI  
WENDY MAGGI

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-37916-824-6

Dépôt légal : octobre 2021

*Je tiens à adresser toute ma gratitude envers Wendy Maggi,  
pour la magnifique réalisation de la couverture de cet ouvrage.*

*Julien Maero*



La plupart des gens ne veulent pas vraiment la vérité, ils veulent juste être constamment rassurés sur le fait que ce qu'ils croient est la vérité...



## Chapitre 1

Le quartier résidentiel de « Last Chance Neighborhood » s'éveillait lentement alors que l'aurore dardait les plus admirables de ses rayons d'argent, ceux-ci perçant progressivement les nuages matinaux. La saison était douce. Elle le demeurait depuis si longtemps que les habitants en venaient à espérer qu'elle en soit éternelle. Une verdure enchanteresse dominait ces lieux plus que propices à l'apaisement et la quiétude. Ce délicieux décor avait contribué à faire des résidents des êtres chaleureux et solidaires les uns avec les autres. Ils se connaissaient tous, et formaient une sorte de clan, de grande famille unie par un idéal d'harmonie dans ce berceau de sérénité.

Au cœur de ce cadre paradisiaque, vivait Jason. Il venait de quitter son lit avec regret, sous les injonctions répétées de son réveil. Tel un chat, il s'étira, se leva avec atonie, puis se dirigea vers la salle de bain. À défaut de trouver suffisamment de force pour ouvrir les yeux entièrement, il put entrouvrir décevantement sa cavité buccale pour se brosser les dents, face à un miroir aux reflets sans concessions. Il se toisa de son regard ténébreux qui se dilatait enfin, et se surprit à chercher l'apparition de muscles naissants sur son corps de frêle adolescent. Cependant, rien de nouveau ne pointait à l'horizon. Il pressa la cadence, se nettoyant le visage, et s'habillant en quatrième vitesse, puis coiffa ses cheveux châtain foncé d'un effet « décoiffé » tout à fait dans l'air du temps.

Il jeta un œil sur son téléphone pour prendre connaissance de l'heure.

Zut !! Je suis à la bourre ! Et pas qu'un peu !

Le jeune homme ne prit pas le temps de petit-déjeuner, malgré son ventre qui le tirait. Il emballa sa collation matinale dans du papier d'aluminium, embrassa à la hâte ses parents et bondit, tel un lynx, hors de la maison. Jason regarda autour de lui avec espoir.

Pourvu qu'ils soient encore là !

L'adolescent fut rassuré lorsqu'il constata que ses camarades l'avaient attendu. Franck, son meilleur ami depuis sa plus tendre enfance, était là. C'était compliqué de ne pas le remarquer. Il possédait un look qui dénotait en comparaison de la sobriété de Jason. Franck avait adopté depuis quelque temps une teinture verte d'un point de vue capillaire. Plusieurs piercings décoraient son visage, et il se plaisait à arborer un T-shirt tantôt avec une tête de mort, tantôt avec une illustration de la Faucheuse selon son humeur du jour. Il se languissait d'être majeur, pour enfin se faire tatouer. Il avait une idée bien précise de sa future décoration épidermique : d'immenses ailes de dragon sur les omoplates.

Les deux jeunes gens se saluèrent d'un « check » fraternel. Puis Jason se tourna vers la jeune fille, Vanessa, et l'embrassa tendrement en guise de bonjour. L'étreinte dura un long moment, avec la ferveur de deux adolescents passionnés.

Les trois compagnons prirent alors la direction du lycée, d'un pas décidé. Jason en profita pour admirer sa petite amie. Elle était nouvelle dans le quartier. Il était tombé amoureux d'elle dès qu'il l'avait vu en début d'année scolaire. Sa chevelure dorée et ses yeux bleus faisaient littéralement fondre le jeune homme. Sa peau claire ajoutait un soupçon de pureté non négligeable pour Jason. Tout chez elle éveillait au désir et au ravissement. Les dieux de l'amour, dans leur grande clémence, lui avaient accordé les faveurs de cet être de splendeur.



Chemin faisant, Franck demanda :

— On commence par le cours de maths ce matin... j'espère qu'on n'aura pas de contrôle surprise comme la dernière fois.

Pendant que Vanessa lui répondait, Jason fut incommodé par une odeur abjecte. Il en décela rapidement la source : le « vieux Jack ». Ce SDF, le seul du coin, était complètement affalé au sol. Il se trouvait, comme souvent, devant le supermarché, invisible aux yeux des passants. Il n'y avait là rien d'exceptionnel, rien qui ne déroge à son quotidien. Ses ronflements se faisaient entendre de loin, c'était devenu le fond sonore quotidien de la rue. Sa barbe désordonnée et ses joues rubicondes révélaient rapidement sa condition. Comble de l'ironie : sur les journaux du jour qui lui servaient de couverture, Jason distingua une voiture de sport certainement hors de prix en première page. Selon les gens du quartier, il avait perdu la tête depuis des années. D'ailleurs, Jason ne l'avait jamais réellement pris en considération. Pourtant, aujourd'hui son attention se focalisa sur le sans-abri sans qu'il en comprenne la raison. Un élan de compassion s'empara de lui.

Jason s'en étonna lui-même. Il l'estimait pour la première fois comme une personne à part entière.

Il a dû vivre de drôles d'épreuves dans sa vie pour tomber si bas... Et puis la vie dans la rue ça doit être horrible. Il faut affronter le vent, le froid, la pluie, la faim, le regard des autres... Ceux qui daignent le regarder du moins...

Doutant d'être compris, il ne se confia pas sur son empathie soudaine auprès de ses compagnons de route, et la troupe ne baissa pas son rythme jusqu'au Lycée.



## Chapitre 2

« Jason, cesse immédiatement de bavarder ou je te change de place ! »

Le jeune homme accepta sans coup férir la remarque de son professeur d'éducation civique, M.Johansson, et se concentra de nouveau sur le cours. C'était un lycéen agréable, bon élève, sans histoire comme on dit. Pourtant censé être en plein âge de se révolter, il n'en était rien, l'adolescent se montrait toujours docile. Jamais un mot plus haut que l'autre. Ses parents, qui l'avaient éduqué dans ce sens, pouvaient en être fiers.

Au lycée, les jours se suivaient dans une monotonie agréable pour Jason. Apprécié de ses camarades de classe, perçu à juste titre comme un élément moteur, et soutenu en toutes circonstances par Franck, il était en plus désormais chéri par Vanessa, il savourait les délicates vertus de cette délicieuse routine. Son seul souhait était que demain ressemble à un nouvel hier.

Durant sa journée scolaire, Jason, mis au défi par son professeur de mathématiques, M.Ronald, résolut une équation particulièrement compliquée. Il remporta une partie de jeu vidéo portable acharnée contre Franck. Le jeune homme passa également de savoureux moments, d'échanges de salive, avec Vanessa. Seule ombre au tableau : il y avait des épinards à la cantine ! C'était le plat qu'il abhorrait par-dessus tout, mais qu'importe, en dessert il avait eu de la mousse au chocolat, et cela suffisait à lui faire oublier ce triste épisode légumier.

16h30, les cours prenaient fin pour aujourd'hui alors que la sonnerie du lycée retentit comme une véritable délivrance pour la plupart des lycéens. Jason, Franck et Vanessa firent, comme de coutume, le chemin de retour ensemble.